



A9-00138
920362
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 12

Session : 2025

Épreuve de : Histoire, géographique et géopolitique ESSEC B.S.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Mardi 24 AVRIL 2025, un attentat dans le Cachemire, dans la partie que se disputent l'Inde et le Pakistan, a causé plus d'une vingtaine de morts, et a ravivé les tensions entre les deux pays, alors que de puis 1999 et le conflit du Kergil, les attentats sont réguliers dans la région. Un mois plus tôt, un séisme a frappé deux pays de la région : le Thaïlande et la Birmanie, en faisant un peu plus la Birmanie dans l'instabilité. Ainsi, la région de "l'aire Indienne", par opposition à "l'aire confucéenne", en Asie, est une région marquée par une multitude de crises, aux causes à la fois endogènes et exogènes, qui nuisent au développement et à l'intégration régionale, la plus faible au monde : 5%, conduisant ainsi à de nouvelles crises, qui se multiplient dans la région : on peut ainsi parler d'un arc de crises dans cette région asiatique.

Un arc de crises désigne une région, avec une continuité géographique, marquée par une forte concentration de crises. Le terme arc suppose que les instabilités dans certains états de la région se répercutent sur les autres, créant une série de crises, dans des pays géographiquement proches. Cependant, le terme "arc de crises", dans une acception élargie du terme, peut aussi faire référence à des crises se diffusant à travers des états qui ne sont pas nécessairement proches géographiquement, mais dont les structures étatiques, économiques, sont proches, connectées. Les crises et instabilités se propagent alors par ces liens.

Ici, les cadres géographiques et temporels sont respectivement le monde et le début de la guerre froide, c'est-à-dire à partir des années 1947 et 1948, avec l'annonce des doctrines Truman et Jdanov, ainsi que la première crise de la Guerre froide : celle de Berlin.

Enfin, le terme crise en lui-même possède deux acceptions :

de son éthymologie, *crisis* signifie le moment de l'assaut pour le malade, le moment où le diagnostic est posé; et le malade est alors ou bien définitivement perdu, ou bien il guérit. Le terme *crisis* suppose que le diagnostic posé soit mauvais, que les moyens employés pour sauver la personne ne soient pas les bons.

Mais alors les arcs de crises dans le monde sont-ils le résultat de l'action d'acteurs extérieurs motivés par leurs intérêts dans les régions en crise, ou bien les racines des crises dans ces régions sont-elles endogènes? Les arcs de crise semblent-ils définitivement dans la crise; ou bien le constat posé permet-il de stabiliser la région?

Si les arcs de crises ont pu sembler être le résultat de la guerre froide, la fin de cette dernière n'a pas mis fin à ces arcs, dont les formes ont évolué (I). C'est ainsi que ces concentrations d'instabilités résultent à la fois de facteurs endogènes et exogènes, mais qui peuvent se résoudre (II), laissant place à une situation différente selon les différentes régions du monde (III).

*

* *

Si la guerre froide s'est matérialisée par des arcs de crises dans des régions stratégiques (A), la fin de cet affrontement indirect a laissé éclater d'autres séries de tensions par la disparition de certains acteurs (B), mais aussi l'avènement de la mondialisation (C).

Tout d'abord, les doctrines annoncées au début de la guerre froide ont laissé présager que les blocs occidentaux et soviétiques seraient amenés à s'entrechoquer en certains centres stratégiques du globe, causant la fragmentation de ces territoires, qui se transforment alors en des croissants de crises. Le document annoncé par Truman en 1947 montre ainsi que les États-Unis sont prêts à s'opposer frontalement à l'URSS dans certaines régions, en particulier deux : particulièrement stratégiques du fait de leur position géographique : l'Asie du Sud-Est et l'Europe de l'Est. La crise de Berlin peut être considérée comme annonciatrice d'un arc de crises en Europe de l'Est par la multiplication de points de tension entre les deux camps de chaque côté du Rideau de fer, avec de nouvelles crises en 1951 à Berlin,

en Hongrie et en Tchécoslovaquie en 1956 et 1968, et surtout le crise des euromissiles en 1979. Il faut cependant noter qu'ici les crises n'ont pas laissé place à une escalade, et que si l'Europe de l'Est a été l'objet de nombreuses crises, aucune n'a laissé place à un basculement dans une guerre totale. En Asie du Sud-Est, les affrontements ont été plus directs, faisant place à un autre arc de crises, avec une guerre indirecte en Corée du Sud, puis en Indochine et au Vietnam, ces crises se répercutant dans au moins 5 pays. d'autres arcs de crises ont pris place ailleurs dans le monde, mais ceux-ci étaient plus resserrés, et moins reliés entre eux, avec les crises multiples touchant collectivement le Nicaragua. Ainsi, la guerre froide a été l'occasion de plusieurs arcs de crise, dont certains n'ont pas résulté du côté de la crise.

Cependant, la fin de la guerre froide a laissé éclater les crises dans des arcs où les tensions avaient été gelées par le conflit planétaire : Avec la disparition de l'URSS, des arcs d'instabilités sont réapparus dans les anciennes démocraties populaires : Yougoslavie des années 1990 ou Républiques soviétiques, avec des tensions qui se sont multipliées depuis 35 ans entre les États d'Asie centrale sur des arcs tels que la vallée de la Fergana, se prolongeant jusqu'au sud de la région et dans le Caucase. En Afrique, les États du Nord se détournant de la région dans les années 1990, ce qui illustre le phrase "adieu Bangui, bonjour Varsovie", des arcs de crises sont réapparus à l'est du continent. La disparition de l'axe géopolitique que percevait certains États tels que le Somalie a contribué à leur effondrement et les années 90 ont été marquées par des instabilités dans la région du fleuve Congo. Ici, certains États ont basculé dans un contexte de crises dont ils ne sont toujours pas sortis aujourd'hui, comme témoignent les tensions récurrentes en ex-Yougoslavie et en République Démocratique du Congo aujourd'hui, bien que la fin de la guerre froide ne soit pas la seule raison à l'apparition de ces arcs de crises.

Finalement, l'avènement de la plus grande force transformatrice de la géopolitique mondiale selon Laurent Cohen-Tanugi, apparue durant les dernières années de guerre froide, a elle aussi été la cause de nouveaux arcs de crises, prenant des formes différentes de celles connues auparavant. La guerre au Liban, qui débute en 1975 quelques années avant le vrai début de la mondialisation, annonce les nouvelles formes d'arcs de crises qui verront le jour à partir des années 1980 : l'apparition d'acteurs transnationaux, qui pourront devenir par la suite transnationaux ont en effet contribué à créer de nouveaux arcs de crises. Ainsi, avec la mondialisation, des groupes se finançant à travers la mondialisation illégale se sont

Copie anonyme - n°anonymat : 920362

Emplacement QR Code	Code épreuve : 265	Nombre de pages : 12	Session : 2025
	Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique - ESSEC B.S		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

Installées à différents endroits du globe et ont déclenché des crises régionales par leur extension. Ainsi, le groupe Al-Shabaab en Somalie a non seulement déstabilisé cet état, mais aussi le Kenya et les autres états voisins de la Somalie, faisant apparaître un arc de crise, dans lesquels certains états sont à l'origine : Somalie, tandis que d'autres non : Kenya. De plus, la mondialisation est aussi responsable d'instabilités financières, qui peuvent se diffuser non-seulement à des pays proches géographiquement, mais aussi à des états dont les structures économiques sont similaires. La crise du Brlt Thaïlandais s'est ainsi repercutée dans toute l'Asie en 1997, créant un arc de crises financières, mais aussi en Amérique Latine, car les relations économiques entre le Brésil et l'Argentine ont propagé la crise depuis le Brésil vers l'Argentine, le Brésil ayant été lui-même touché par la structure de son P.I.B. semblable à celle de la Russie. Les capitaux quittant la Russie, ils ont par la même occasion, quitté le Brésil. La mondialisation fait donc souvent des arcs de crises de formes différentes se diffusant d'une nouvelle manière, à travers l'économie par exemple. Ici encore, certains ont la suite dans la crise comme crises : l'Argentine, tandis que d'autres, le Brésil, s'en sont relevés.

*
* *

Mais alors, si les différentes structures de l'ordre mondial évoluent, les arcs de crises restent, les racines de crises ne seraient-ils pas endogènes ? (A) Quel rôle les ingérences étrangères ont-elles dans les arcs de crises ? (B) Quelles solutions existe-t-il pour éviter alors de sombrer dans la crise ? (C).

Il semble d'abord que les racines des arcs de crises soient endogènes. Les arcs de crises se situent en général dans des régions peu développées, ayant ainsi des difficultés à contenir les crises lors que celles-ci apparaissent.

ce qui favorise leur expansion. Ainsi, dans Guerre et paix entre les nations, Raymond Aron explique que l'excès de faiblesse n'est pas moins dangereux pour la paix que l'excès de force. Alors, lorsque, motivés par certaines richesses présentes dans une région, des groupes illégaux s'y implantent, les États ont parfois du mal à y faire face. Lorsque les coups d'État ont renversé les dirigeants des trois États de l'alliance du Sahel, le Nigéria n'a pas voulu participer à l'intervention militaire que la Côte d'Ivoire proposait de mener, par peur des répercussions que cela pourrait avoir en interne. Ici, la faiblesse de certains États de la région favorise l'émergence d'arc de crises. De même, les instabilités dans certains pays gênent le développement économique, social, et politique que d'autres États, contribuant à créer un arc de crises: ainsi, la Tunisie, voisine de la Libye et de l'Algérie, où des foyers islamistes menacent la paix, a des difficultés à renouveler ses relations avec ses voisins, de même qu'à sa frontière sud. Son développement s'en retrouve amoindri et Kais Saïed y a instauré un régime autoritaire depuis 2019. En fin, selon Gumaï Haison, un développement tardif mène à un ICF plus élevé et ainsi à la "Youth Bulge": un arc des crises présent au Sahel du fait d'une population très jeune et nombreuse, une femme ayant en moyenne 7 enfants au Niger par exemple. Les raisons des arcs de crise dans le monde sont donc en partie endogènes, la faiblesse de certains États se répercutant sur d'autres, pas assez développés pour contenir l'arc de crises.

Cependant, l'intervention de puissances extérieures apparaît aussi jouer un rôle dans la formation d'arc de crises. Ainsi, selon Talin Ter Minassian et l'"arc des contre-révolutions", la Russie, dans le cadre de sa guerre informationnelle, accuse les États occidentaux de favoriser l'apparition d'arc de crises dans les pays du Sud. En prenant l'exemple de la Libye, l'intervention française et britannique a ainsi contribué à la chute du régime de Kadhafi, qui a déstabilisé non seulement la Libye, mais aussi ses voisins, comme le Mali. En effet, le chef d'État employait des mercennaires maliens, qui ont ainsi quitté la Libye, avec de nombreux armements, contribuant à la déstabilisation du Mali à partir de 2012. Au Moyen-Orient, c'est l'opposition de l'Arabie saoudite et l'Iran, qui a créé un

arc, ou plutôt un croissant des crises à partir des années 2000 dans les états de ce que l'Arabie Saoudite a appelé le "croissant chiite" : le Yémen, l'Irak, la Syrie par exemple. Si la finitude de certains états est un terrain fertile pour l'apparition d'arcs des crises dans le monde depuis la guerre froide, c'est le plus souvent l'action d'acteurs extérieurs qui se reflète dans ces arcs.

Pourtant, une crise suppose que le monde ne soit pas condamné à mourir, et qu'il puisse se rétablir. En effet, dans le cadre des arcs de crises, il semble exister des possibilités pour favoriser un rétablissement du développement, de la paix, de la sécurité. Les régions soumises aux arcs de crises sont souvent peu intégrées économiquement, avec une faible coopération intergouvernementale. Souvent, les structures ne sont pas assez liées pour créer un bloc suffisamment solide pour assumer les chocs, mais le sont assez pour qu'un choc dans un des états se propage rapidement, créant un arc de crises. On peut prendre l'exemple des "PIIGS" d'Europe méditerranéenne à partir des années 2008 pour l'illustrer : ces états, qui ont connu des miracles économiques après un processus de démocratisation et une entrée dans l'UE dans les années 1950 pour l'Italie, 1970 pour la Grèce, Espagne et Portugal ont gardé des économies similaires, marquées par un investissement de l'épargne de pays d'Europe du Nord dans des secteurs tertiaires, le tourisme, et le BTP. Ces capitaux ont quitté ces territoires, les plongeant dans la crise, créant un arc des crises des dettes souveraines. Ici, les marchés de capitaux des économies étaient assez proches pour que la crise se diffuse à chacun, mais pas assez liés pour faire face au choc : l'union des marchés de capitaux européens étant incomplète. Or une coopération régionale peut être un remède à l'arc de crises, comme ce fut le cas après 1997 avec l'initiative de Chang Dai en Asie ; ou en Afrique Guinéenne où la Cedeao favorise la stabilité : malgré tout, les coups d'états au Sénégal ne s'y sont pas diffusés, et une mission en 2017 a permis de restaurer la démocratie en Gambie. Les arcs des crises peuvent donc être limités par les coopérations régionales.

*

*

*

Cette situation laisse ainsi une situation différente selon les régions : Si les arcs de crises ont été partiellement contenus en Europe de l'Est, Asie, et Amérique latine (A), ils restent pertinents pour décrire le Proche-Orient et Asie de l'Ouest (B), de même que pour l'Afrique, mais avec

des logiques différentes (c).

En Europe de l'Est, l'arc des crises est en partie retourné aux Balkans, malgré des tensions très récurrentes entre Serbie, Bosnie, Albanie et les différents groupes religieux, les guerres des années 1990 sont de retour. Si une partie des anciennes démocraties populaires ne sont plus sujettes à des crises, un arc des crises parmi les membres de la CEI (1991) existe toujours avec un basculement dans la guerre en 2022, en Ukraine. En Asie, les tensions ne sont plus du niveau de la guerre froide, avec une forte intégration régionale : 60%, et des traités unissant les pays à l'est : RPEC, ASEAN... l'arc des crises a, semble-t-il, été surmonté. Du moins en partie, car en mer de Chine

Mer de Chine orientale et mer de Chine orientale, un arc de crises persiste sur les différentes îles au sujet des ZEE : l'archipel des Ryukyu, les Kouniles,

les Senkaku, les rochers Liancourt, les Paracels et les Spratleys sont des sujets de tension entre la Chine, le Japon, la Russie, la Corée du sud, le Vietnam, et les Philippines. l'arc des crises est donc partiellement surmonté à l'Est. Enfin, en Amérique latine, l'arc des crises fait surtout référence

à l'arc reliant les groupes de narcotraffiquants, de la Bolivie au Mexique.

On remarque que c'est bien un arc des crises car les évolutions sur un territoire affectent directement les autres : la montée de Pello Escobedo quitte d'un coup son cartel, qui s'était recomposé en plusieurs centaines de cartels, destabilisant le Mexique à la fin du 20^{ème} siècle, si bien qu'on a parlé de "colonisation du Mexique". Si des mesures ont été prises pour limiter cet arc des crises, par l'ALCA au Mexique ou le conflit Bouake au Soudan, celui-ci persiste. En effet, cette fois-ci, l'arc s'est propagé à l'équateur, dont le taux d'homicides a été multiplié par 6 en 5 ans. Une fois de plus, la coopération régionale semble être une solution à cet arc, la communauté d'Amérique latine et des Caraïbes étant intervenue pour stabiliser. La stabilisation des arcs de crises est donc partielle en Asie de l'Est, Europe de l'Est et Amérique latine, où les états ne sont pas particulièrement fâchés au sens de Ragnar Nurkse.

Le Moyen-Orient, en revanche, semble illustrer le de finition de l'arc de crises, et ce, depuis le début de la guerre froide : Lors de la guerre froide, cette région au milieu du Rimland, décrite par Spykman comme stratégique car au carrefour des masses terrestres et maritimes, avec de nombreuses ressources, et divisée politiquement donc source d'enjeux pour son contrôle, donc, l'affrontement entre les 2 blocs s'est cristallisé sur un arc de crises entre républiques progressistes et monarchies conservatrices. Si cet arc des crises-ci n'a pas dégénéré dans la guerre entre les deux

Copie anonyme - n°anonymat : 920362

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 12

Session : 2025

Épreuve de : HGG ESSES

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

camp, il a en revanche exposé sur la question israélienne, créant un arc de crises depuis le Liban, traversant le Soudan et la Somalie, jusqu'à l'Égypte à Suez. Depuis la fin de la Guerre Froide, l'arc des crises est devenu celui opposant chiites et sunnites, en particulier Iran et Arabie Saoudite. Le concept d'arc des crises a gagné sa pertinence depuis deux ans : le conflit en Palestine a conduit à affaiblir le Hezbollah et l'Iran, qui a ainsi apporté un soutien plus facile au régime Baasiste syrien, d'où la chute du dirigeant Houle le 5 décembre dernier. Le Moyen-Orient, avec son taux d'intégration régionale parmi les plus faibles au monde : 19%, montre une fois de plus qu'une faible coopération régionale est propice à l'apparition d'arcs de crises.

Enfin, l'Afrique fait face à des logiques différentes vis-à-vis des arcs de crises : le continent est marqué par deux arcs majeurs, à l'est depuis le RDC jusqu'à la Somalie, et au Nord depuis les États du Sahel jusqu'au Soudan. Ces arcs, plus que la conséquence de rivalités interétatiques, comme au Moyen-Orient malgré les différends entre Érythrée, Éthiopie, et Somalie, sont plutôt le résultat d'états faibles au sens de Norvick, où naissent des groupes illégaux qui peuvent plus facilement se développer, et des acteurs exogènes. Cependant, il existe des raisons de penser que cet arc des crises relève de la crise plutôt que de la crise : à l'intersection des deux arcs de crises se trouvent le Tchad et l'Éthiopie. Ces deux états, secoués respectivement en 2013 et en 2019 par de violentes crises, ont pu se relever. À la fois grâce au support international : mission française au Tchad, aides chinoises et émiratie en Éthiopie, et au soutien régional, avec une mission de l'East African Community et l'aide de l'Érythrée en Éthiopie, les zones de crises ne se sont pas regroupées en ces deux états pivots, ce qui prouve une certaine solidité étatique acquise. Un dernier arc de crise

sur une région elle-même très instable se trouve : en Asie du sud-ouest / Asie de l'ouest, dans les pays proches de l'Inde, en proie à des crises endémiques : le Népal et l'Afghanistan figurent parmi les dix derniers classés depuis 2022 au classement des démocraties de The Economist. La coopération transfrontalière ne s'améliore pas non plus, avec les tensions dans le cauchemar ou sur la ligne durand entre l'Afghanistan et Pakistan. La géographie des arcs de crises les plus profonds au monde est ainsi illustrée par le Centre des 25 PMA mondiaux, dont 8 se trouvent dans cette région d'Asie. L'Afrique et l'Asie de l'Est / du sud-est font ainsi face à des arcs de crises certains, bien que des éléments laissent à espérer une amélioration pour certains arcs en Afrique.

*

* *

Ainsi, les arcs de crises, s'ils n'ont jamais disparu depuis 1947, ont évolué avec l'arrivée de la mondialisation. Les racines à la fois endogènes et exogènes de ces arcs peuvent toutefois permettre un dépassement de la crise à travers le multilatéralisme dans ces régions souvent convoitées pour leurs ressources stratégiques, ce qui laisse des situations différentes en fonction des régions du monde.

